

Thème 1 Economie et démographie
Chapitre 1 Comment la dynamique démographique influe-t-elle sur la croissance économique ?

Sandrine Parayre
Académie d'Aix-Marseille

Rappel du programme :

1. Economie et démographie

Thèmes et questionnement	Notions	Indications complémentaires
1.1. Comment la dynamique démographique influe-t-elle sur la croissance économique ?	Mouvement naturel, mouvement migratoire, population active, épargne, accumulation du capital, cycle de vie.	On présentera les grandes évolutions démographiques séculaires et on montrera, notamment à l'aide de comparaisons européennes, les différences dans les dynamiques démographiques nationales. En partant de la diversité des taux d'épargne des pays, on introduira la notion de cycle de vie, qui permet une représentation simple des choix individuels de consommation et d'épargne. On montrera qu'elle implique un lien entre l'évolution des structures démographiques (transition, vieillissement, etc.), l'accumulation patrimoniale et la croissance économique. On s'interrogera sur la relation, en économie ouverte, entre épargne, investissement et solde courant de la balance des paiements. Acquis de première : équilibre emplois/ressources, allocation des ressources.

Temps prévu : 6h de cours, 2 évaluations de 10 minutes et une évaluation de 1h type baccalauréat.

Problématiques : Quelles sont les principales dynamiques démographiques en Europe ?
Quels sont les impacts de la dynamique démographique sur la croissance à travers l'accumulation de patrimoine ?

Objectifs :

- **Savoir définir :** démographie, croissance économique, mouvement naturel, mouvement migratoire, population active, épargne, accumulation de capital, cycle de vie.
- **Savoir illustrer :** les différentes dynamiques démographiques, notamment européenne, les différences de taux d'épargne en Europe,
- **Savoir expliquer :** l'arbitrage consommation épargne au niveau individuel, le lien entre évolution des structures démographiques accumulation de patrimoine et croissance économique, la relation entre épargne et investissement et solde de la balance des paiements en économie ouverte.
- **Savoir-faire :** savoir lire une pyramide des âges,

Prérequis : équilibre emploi ressource, allocation des ressources.

Introduction : Qu'est-ce que la démographie ?

• Doc. 1

L'année 1999 a célébré avec quelque solennité la naissance du six milliardième humain vivant sur la terre ; en décembre 2005, les Nations unies annonçaient qu'un demi-milliard supplémentaire s'était ajouté depuis 1999 : la population de la planète atteindra probablement 7 milliards d'hommes dès 2013. Au rythme actuel de l'accroissement annuel (1,8 % en Inde,

0,6 % en Chine au cours de la décennie 1990), quand la population de l'Inde dépassera-t-elle celle de la Chine ? On a compté, en 2005, 1,3 enfant par femme en Allemagne : l'Europe va-t-elle s'aligner sur ce niveau de fécondité ? [...] Existe-t-il plusieurs théories démographiques ? Peut-on calculer les flux des classes issues du *baby-boom* qui se sont présentés sur les différents marchés, école, emploi, marché conjugal, et maintenant retraite ? Quelle est l'efficacité des plans de redistribution spatiale de la population et des programmes de limitation des naissances ? [...]

Le terme de démographie fut inventé par le Français Achille Guillard [...] pour désigner cette nouvelle discipline à laquelle Guillard consacra un ouvrage publié en 1855 sous le titre *Éléments de statistique humaine ou démographie comparée*.

Le terme est composé de deux mots grecs, l'un renvoyant à l'action de décrire (*graphe*) comme dans le mot de géographie, l'autre désignant l'objet de l'étude, le peuple, la population (*démos*). Il s'agit donc à l'origine d'une action plus descriptive que théorique qui concerne un objet précis. [...]

Un siècle après l'essai de Guillard, l'ONU, dans son *Dictionnaire démographique multilingue* (édition 1958), propose la définition suivante de la discipline : « La démographie est une science ayant pour objet l'étude des populations humaines, et traitant de leur dimension, de leur structure, de leur évolution et de leurs caractères généraux envisagés principalement d'un point de vue quantitatif. »

L'accent est mis d'une part sur le type d'approche, essentiellement « quantitatif » et, d'autre part, sur les différents aspects de l'objet : les populations humaines. Depuis Guillard, en effet, les définitions de la démographie ont une parenté remarquable : toutes confirment l'approche principalement quantitative des faits, allant de la simple description statistique à la construction des modèles mathématiques ; toutes distinguent ensuite l'étude des phénomènes de structure, tels qu'on peut les appréhender à travers les recensements, celle des phénomènes de mouvement (natalité, mortalité, migrations) et celle des relations entre les deux. La plupart soulignent en outre l'importance des calculs prospectifs, c'est-à-dire des projections de population que l'on peut faire à partir d'un jeu d'hypothèses, ce qui suppose une bonne connaissance des évolutions passées et des facteurs de l'évolution.

Catherine Rollet, Introduction à la démographie, Armand Colin, Coll.128, 2011.

1) Qu'est-ce que la démographie ?

Terme inventé par A. Guillard au XIX^{ème} siècle, l'étymologie signifie la description des populations.

Définition de l'ONU : « La **démographie** est une science ayant pour objet l'étude des populations humaines, et traitant de leur dimension, de leur structure, de leur évolution et de leurs caractères généraux envisagés principalement d'un point de vue quantitatif. ».

2) Quelle est la différence en démographie entre les études en termes de structure et les études en termes de mouvement (illustrez).

Etudes de structure : effectif, densité, composition de la population par âge, sexe, état matrimonial.

Etudes sur les mouvements : natalité, mortalité, les migrations (immigration et émigration).

3) Donnez des exemples de questions en lien avec l'économie que l'on peut se poser dans cette science particulière ?

Quels sont les impacts économiques du vieillissement de la population ?

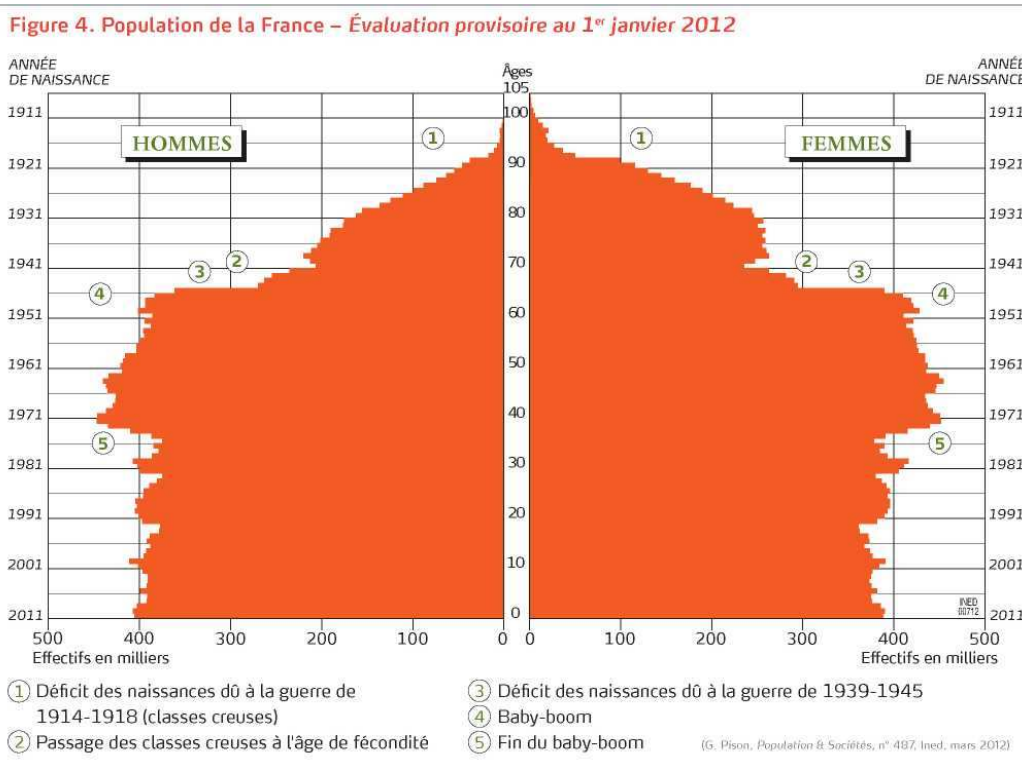
Comment la dynamique démographique influe-t-elle sur la croissance économique ?

Quels effets du baby-boom sur le financement des retraites ?

1. Les grandes évolutions démographiques séculaires et les dynamiques démographiques nationales.

1.1. La situation démographique de la France.

• Doc. 2



Gilles Pison, France-Allemagne : histoire d'un chassé-croisé démographique, Population et Sociétés, numéro 487, mars 2012, www.ined.fr

4) Qu'est-ce qu'une pyramide des âges ?

Représentation graphique (sorte d'histogramme) d'une population à un moment donné du temps selon le nombre d'hommes et de femmes en fonction de leur âge ou année de naissance.

Tout en étant descriptive d'un moment donné, la pyramide des âges montre la trace démographique des événements passés.

5) Combien d'enfants sont nés en 2011 en France ?

≈ 800 000 (822 000).

6) Qu'est-ce que le baby-boom ?

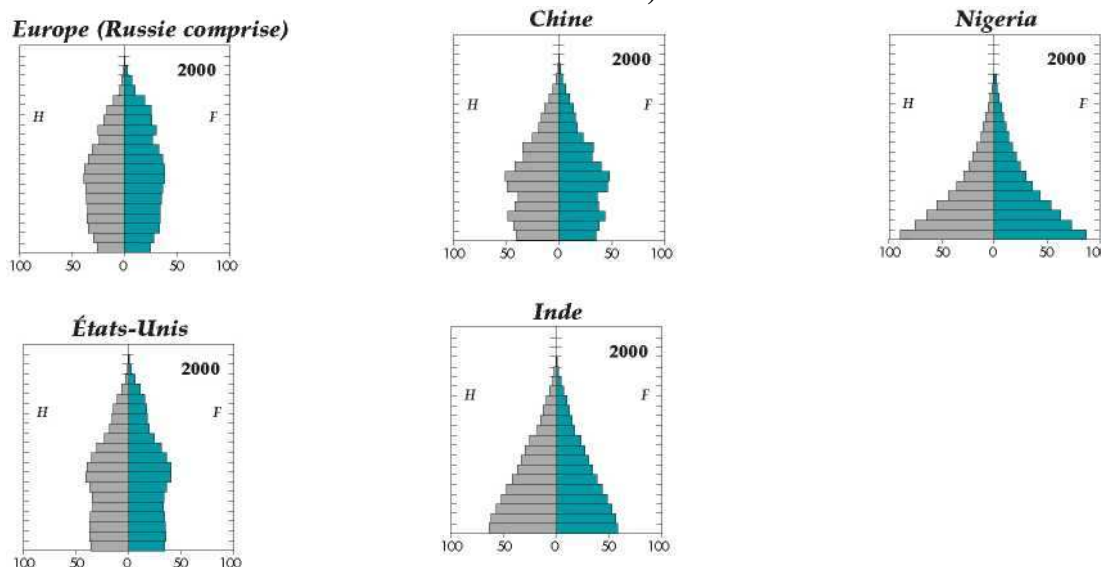
Période située entre la fin de la seconde guerre mondiale et le début des années 1970 et qui se marque par une forte augmentation du taux de natalité.

7) A quoi correspondent les classes creuses ?

Déficit de naissances dû à des accidents historiques comme les guerres.

8) En comparant ces différentes pyramides des âges, pourriez-vous classer ces populations de la plus « jeune » à la plus « vieille » ?

Effectifs relatifs pour 1 000 habitants (la surface totale est la même d'une pyramide à l'autre)



Gilles Pison, « Le vieillissement démographique sera plus rapide au Sud qu'au Nord », Population et Sociétés n°457, juin 2009.

On peut distinguer différentes formes de pyramides des âges :

Le Nigeria a une pyramide des âges toujours en forme de « pyramide », avec des générations de plus en plus nombreuses au fur et à mesure qu'on descend l'échelle des âges ; En Chine, le vieillissement démographique a déjà commencé et la pyramide est rétrécie à la base, les jeunes générations étant moins nombreuses que celles d'âge moyen. Mais le haut de la pyramide ne compte encore que peu de personnes âgées. En Inde, la pyramide n'est pas rétrécie à la base même si les effectifs des jeunes générations commencent à se stabiliser. Les États-Unis (36 ans d'âge médian) et l'Europe (39 ans d'âge médian) montrent deux exemples de pyramide « cylindrique » à la base, sans rétrécissement ni élargissement.

9) Comment caractériseriez-vous la situation démographique de la France ?

- Vieillesse (forme cylindrique)
- Plus de femmes que d'hommes.
- Forme de la pyramide des âges marquée par le baby-boom particulièrement important et durable (1946-1974) : les classes d'âges sont plus nombreuses aux âges de forte fécondité qu'aux âges où les décès sont plus fréquents.
- Base qui reste large par rapport à l'Europe, la natalité qui reste importante (en 2010, il y a plus de 800 000 naissances en France métropolitaine pour la première fois depuis 30 ans, alors que les décès restent encore à un niveau relativement faible.)

Au 1^{er} janvier 2011, la France compte pour la première fois 65 millions d'habitants : 63,13 millions de personnes vivent en métropole et 1,87 million dans les départements d'outre-mer (DOM). C'est dix millions de plus qu'il y a 30 ans. Dans l'ensemble de l'Union européenne à 27 (UE à 27), la population atteint 502 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2011. La France est

le deuxième pays le plus peuplé de l'UE à 27 (12,9 % des habitants) derrière l'Allemagne (16,3 %).

En 2010, la population française continue d'augmenter au même rythme que les années précédentes : 354 000 personnes en plus, soit + 0,5 %. Cette hausse est davantage imputable au solde naturel (+ 282 000 personnes en 2010) qu'au solde migratoire (estimé à + 72 000). Le niveau élevé du solde naturel (dynamisme démographique) en France par rapport aux autres pays de l'Union européenne s'explique en partie haut niveau de fécondité des filles dont les mères appartenaient à la génération du baby boom.

• **Doc. 3**

Indicateurs démographiques 1950-2011 France métropolitaine

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2005	2006	2007	2008	2009	2010 (p)	2011 (p)
Naissances (m)	858	816	848	800	762	775	774	797	786	796	793	802	797
Décès (m)	530	517	540	547	526	531	527	516	521	532	538	540	544
Excédent naturel (m)	328	299	308	253	236	244	247	280	265	264	255	262	253
Solde migratoire (m)	35	140	180	44	80	70	95	115	75	67	70	75	80
Taux de natalité (t)	20,5	17,9	16,7	14,9	13,4	13,1	12,7	12,9	12,7	12,8	12,7	12,7	12,6
Taux de mortalité (t)	12,7	11,3	10,6	10,2	9,3	9,0	8,6	8,4	8,4	8,5	8,6	8,6	8,6
Taux de mort, infantile (r)	51,9	27,4	18,2	10,0	7,3	4,4	3,6	3,6	3,6	3,6	3,7	3,5	3,4
Indice de fécondité (e)	2,93	2,73	2,47	1,94	1,78	1,87	1,92	1,98	1,96	1,99	1,99	2,01	2,00
Espérance de vie :													
hommes (a)	63,4	67,0	68,4	70,2	72,7	75,3	76,8	77,2	77,4	77,6	77,8	78,0	78,2
femmes (a)	69,2	73,6	75,9	78,4	80,9	82,8	83,8	84,2	84,4	84,4	84,5	84,7	84,9
Mariages (m)	331	320	394	334	287	298	276	267	267	259	245	245	235
Population (2) (m)	42 010	45 904	51 016	54 029	56 893	59 267	61 400	61 795	62 135	62 466	62 791	63 128	63 461

(a) années - (e) nombre d'enfants par femme - (m) milliers - (p) provisoire - (r) pour 1000 naissances vivantes - (t) pour 1000 habitants.
 (2) en fin d'année.

Gilles Pison, France-Allemagne : histoire d'un chassé-croisé démographique, Population et Sociétés, numéro 487, mars 2012, www.ined.fr

10) Quelle est la population totale de la France métropolitaine en 2011 ? Calculez à l'aide d'un taux de variation global son évolution de puis 1950.

63 461 000 en prévision.
 + 51% depuis 1950.

11) Que représente l'excédent naturel et plus généralement le mouvement naturel ? Quel est-il en 2011 ? Comment a-t-il évolué depuis les années 1950 ?

L'excédent naturel représente la différence positive entre le nombre de naissances et le nombre de décès.

Le **mouvement naturel** représente la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès à un moment donné sur un territoire donné. Il peut-être positif (excédent) ou négatif (déficit).

En 2011 en France métropolitaine, le mouvement naturel était de 253 000 (797 000 – 544 000), c'est un excédent naturel.

- 12) Que représente le solde migratoire ou mouvement migratoire ? Quel est-il en 2011 ?
Comment a-t-il évolué depuis les années 1950 ?

Le solde migratoire ou **mouvement migratoire** représente la différence entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants.

En France métropolitaine en 2011 il était d'environ 80 000.

Depuis les années 1950, le mouvement migratoire a beaucoup évolué :

- des années 1950 à 1970 : forte hausse du mouvement avec 35 000 en 1950 jusqu'à 180 000 en 1970. (Arrête de l'immigration pour le travail en 1971 ?)
- Forte baisse de ce solde entre 1970 et 1980, il est de 44 000 en 1980
- Hausse de ce solde des années 1980 à 1990 puis une forme de stabilisation entre 70 000 et 80 000 avec des exceptions comme en 2006 avec 115 000.

- 13) Quels sont les éléments qui peuvent faire varier la population totale dans son ensemble ?

Mouvement naturel + Mouvement migratoire = mouvement de population

- 14) Quels sont les autres éléments que vous pouvez relever en ce qui concerne l'évolution de la démographie de la France entre 1950 et 2011 ?

- baisse du taux de natalité de 1950 : 20,5 ‰ à 12,7‰ en 2011
- baisse du taux de mortalité de 1950 : 12,7 ‰ aux années 2000 : 8,6‰
- baisse du taux de mortalité infantile de 51,9‰ naissances en 1950 à 3,6‰ dans les années 2000
- Indice de fécondité : de 2,93 en 1950 à 2 aujourd'hui.
- Espérance de vie + 14,8 ans pour les hommes entre 1950 et 2010 (78,2 ans en moyenne) et + 15,7 ans pour les femmes (84,9 ans en moyenne)
- Baisse du nombre des mariages avec une apogée en 1970 avec 394 000 mariages, en 2011 : 235 000

1.2. Les différences entre les dynamiques démographiques européennes.

• Doc. 4

Le vieillissement démographique: définition et causes

On parle de vieillissement des populations, ou vieillissement démographique, lorsque la proportion des personnes âgées augmente dans une population, et en contrepartie, celle des jeunes diminue. Ce phénomène, qui concerne un groupe, est à distinguer du «vieillissement» tout court, propre à un individu, et qui se manifeste au fur et à mesure qu'il avance en âge.

Le vieillissement démographique est lié à la diminution de la fécondité et à l'allongement de la durée de vie, phénomènes que toutes les régions du monde ont connu ou sont en train de connaître. Dans le régime démographique qui prévalait autrefois, la fécondité était élevée - autour de six enfants en moyenne par femme- et la mortalité aussi. Il naissait beaucoup d'enfants, mais la majorité d'entre eux mourait avant d'atteindre l'âge adulte -6 sur 10 n'atteignaient pas 20 ans dans la France du milieu du XVIII^e siècle. La mortalité a baissé depuis grâce aux progrès de l'hygiène et de la médecine et au développement économique, et les couples se sont mis à limiter les naissances. Ces changements, qui constituent la *transition démographique*, portent en germe un nouveau régime démographique, avec une fécondité basse -deux enfants en moyenne par femme dans la France du début du XXI^e siècle- et une mortalité également basse -seul un nouveau-né sur 100 meurt avant l'âge de 20 ans

aujourd'hui. Dans les deux régimes démographiques, les naissances et les décès sont à peu près équilibrés et la population n'augmente pas ou que lentement. Les deux régimes se distinguent cependant par des répartitions par âge très différentes. Le régime ancien s'accompagnait d'une population très jeune, avec près de 44% de la population ayant moins de 20 ans, et 6% seulement 60 ans ou plus. Le nouveau régime démographique, à supposer qu'il perdure suffisamment longtemps, conduit à terme à une répartition par âge moins jeune (25% de moins de 20 ans, et 25% de 60 ans ou plus). Le vieillissement démographique peut cependant encore se poursuivre si la durée de vie continue de s'allonger. La pyramide des âges garde alors la même base tout en gagnant en hauteur par l'ajout d'«étages supplémentaires». Le vieillissement peut aussi s'accroître si la fécondité, au lieu de se stabiliser à deux enfants en moyenne par femme (le niveau qui assure le remplacement des générations à terme) diminue en dessous de ce seuil. Les naissances sont alors d'année en année moins nombreuses, et la population, qui diminue, est encore plus âgée.

A noter que l'appellation de « pyramide des âges », qui s'explique par l'allure qu'ont longtemps eue ces graphiques, ne se justifie plus aujourd'hui. Son usage risque pourtant de se prolonger pour désigner des formes qu'il serait plus juste d'appeler « cylindre des âges », ou même « toupie » lorsque la base de la pyramide est rétrécie.

Gilles Pison, Le vieillissement démographique sera plus rapide au sud qu'au nord, Population et société, Ined n°457, juin 2009.

15) Qu'appelle-t-on le vieillissement d'une population ?

Vieillessement d'une population = Augmentation de la part des personnes âgées dans une population relativement à celle des personnes plus jeunes.

16) Quels sont les facteurs qui expliquent le vieillissement d'une population ?

Diminution de la fécondité + / allongement de la durée de vie.

17) Que signifie le concept de transition démographique ?

Passage d'un régime démographique traditionnel à un régime démographique moderne.

18) Quelles sont les caractéristiques des régimes démographiques avant et après la transition démographique ?

Ancien régime démographique : fort taux de natalité et fort taux de mortalité, accroissement démographique faible.

Transition démographique : baisse du taux de mortalité et taux de natalité élevé = fort accroissement naturel.

Nouveau régime démographique : faible taux de natalité et de mortalité = accroissement démographique faible.

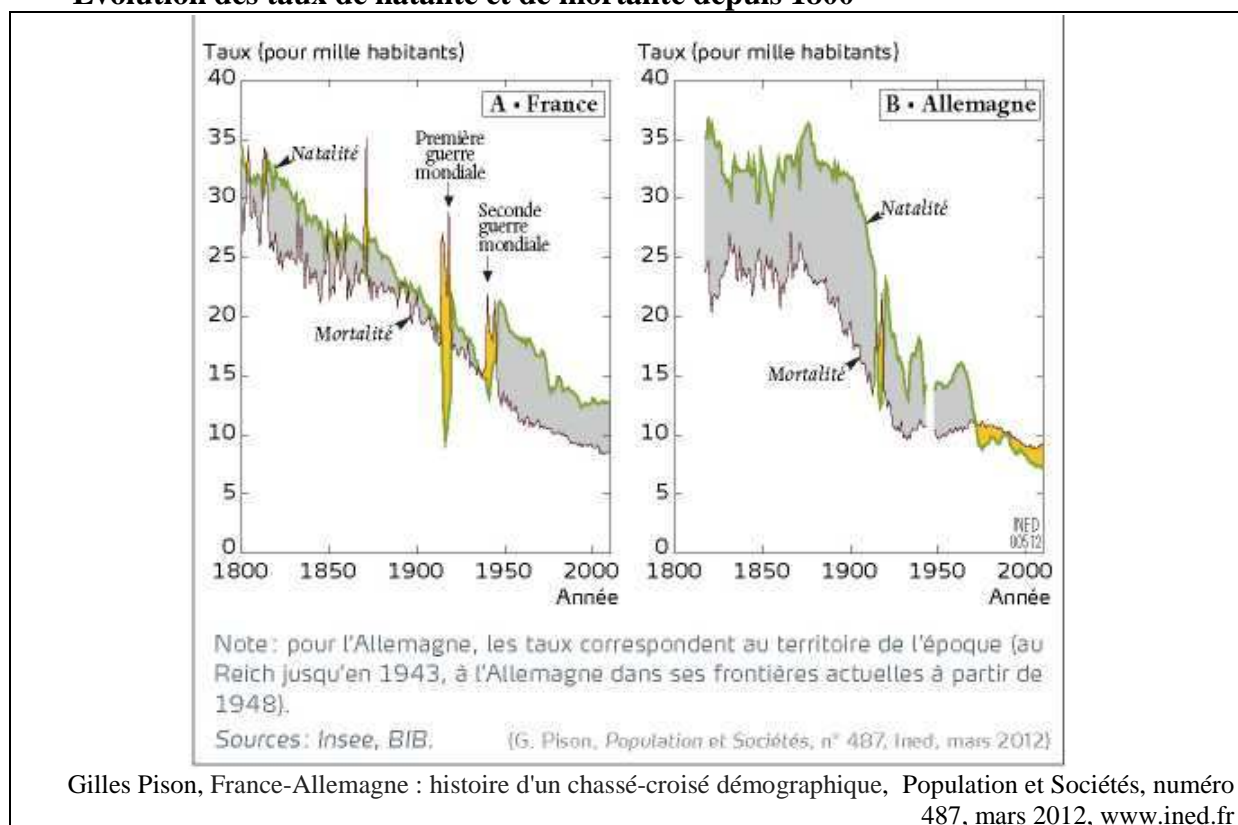
19) Quelles sont les conséquences de la transition démographique sur la structure par âge de la population ?

Le nouveau régime démographique se traduit par un vieillissement démographique. Celui-ci peut s'accroître et perdurer si la durée de vie continue de s'allonger et si la fécondité descend en dessous de 2 enfants par femme.

20)

• Doc. 5

Évolution des taux de natalité et de mortalité depuis 1800



21) A partir du document précédent, que peut-on dire des transitions démographiques de la France et de l'Allemagne ?

France : transition très rapide, pas de gros mouvement naturel au XIX^{ème}, depuis la 2nd guerre mondiale un accroissement naturel fort : baby boom important.

Allemagne : Transition démographique correspondant au modèle avec un fort mouvement naturel au XIX^{ème} siècle, baby boom moins marqué.

22) Quelle est la situation de mouvement naturel de la France et de l'Allemagne depuis les années 1970 ?

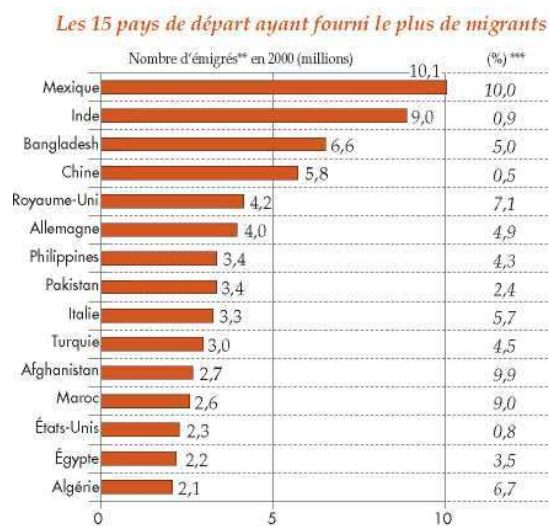
France : Accroissement naturel reste fort (classes nombreuses du baby boom plus bonne tenue du taux de natalité)

Allemagne : depuis les années 1970 déficit naturel (faible taux de natalité).

23) Comment l'Allemagne compense-t-elle en partie son déficit naturel ?

Solde migratoire positif.

Nombre et part des immigrés et des émigrés dans quelques pays



Gilles Pison, Le nombre et la part des immigrés dans la population : comparaisons internationales, Population et sociétés, n°472, novembre 2010.

24) Quels autres pays sont dans ce cas ?

Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Canada, Espagne.

A l'oral : quelles conséquences économiques de ces évolutions démographiques ?

2. Evolution des structures démographiques, accumulation du capital et croissance économique.

2.1. Epargne et cycle de vie.

- **Doc. 6**

Montants de patrimoine brut par grandes composantes en 2010

Âge de la personne de référence du ménage	Patrimoine brut global		Patrimoine financier		Patrimoine immobilier en euros	
	Moyen	Médian	Moyen	Médian	Moyen	Médian
Moins de 30 ans	53 900	10 400	14 900	3 600	26 800	0
De 30 à 39 ans	188 400	105 900	25 200	7 100	121 200	24 900
De 40 à 49 ans	292 100	186 100	41 560	9 2100	177 100	136 600
De 50 à 59 ans	334 600	226 600	55 900	14 800	217 500	164 200
De 60 à 69 ans	358 900	219 200	79 300	16 700	219 100	159 100
70 ans et plus	261 300	149 200	74 400	14 600	159 400	103 200
Ensemble	259 000	150 200	80 000	10 300	160 500	80000

Lecture : début 2010, les ménages dont la personne de référence est âgée de moins de 30 ans détiennent en moyenne 53 900 euros de patrimoine brut et 10 % des personnes seules ont un patrimoine immobilier supérieur à 262 200 euros.

Champ : ménages ordinaires résidant en France, y compris dans les DOM.

Source : Insee, enquête Patrimoine 2009-2010.

25) Définissez le patrimoine.

Le patrimoine est un stock d'actifs financiers et non financiers à un moment donné.

26) Faites une phrase avec chaque chiffre entouré qui permette d'en comprendre la signification.

50% des ménages dont la personne de référence a entre 50 et 59 ans ont un patrimoine global de plus de 226 600€ en France début 2010.

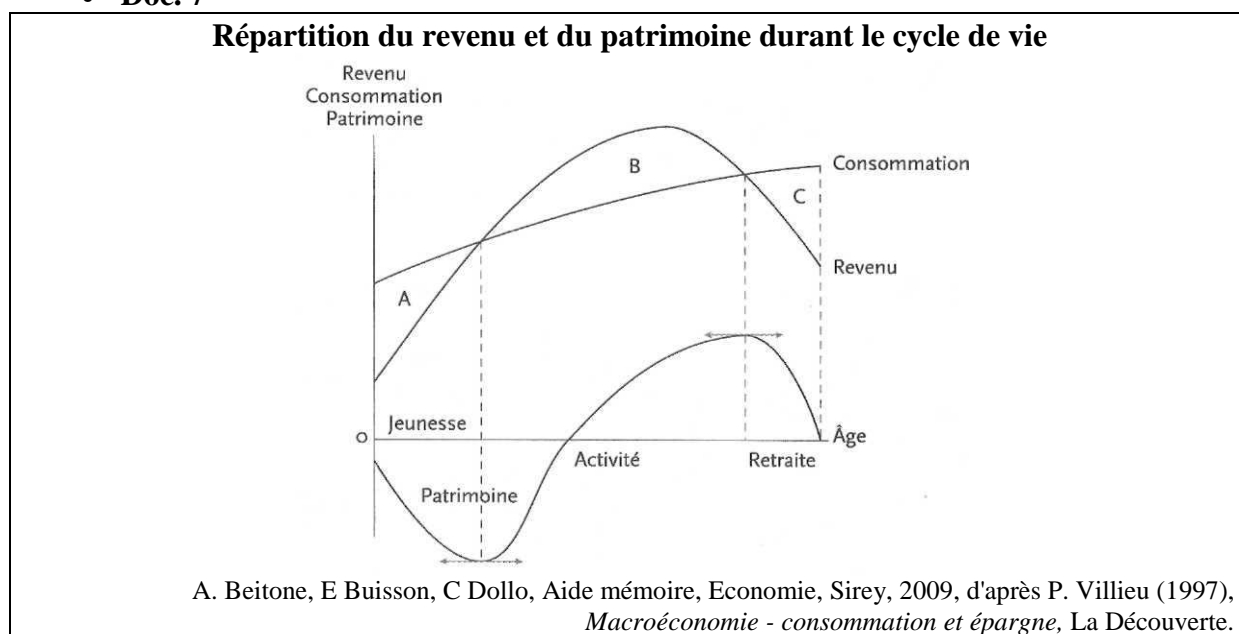
En France début 2010 le patrimoine immobilier des ménages dont la personne de référence avait moins de 30 ans était de 26 800€.

27) Comment évolue le patrimoine des individus au cours de leur vie ? Proposez une hypothèse explicative.

Le patrimoine augmente jusqu'à 69 ans puis baisse.

Hypothèse : les revenus augmentent et les personnes épargnent et se constituent un patrimoine, à la retraite, elles donnent ou consomment une partie de ce patrimoine constitué.

• **Doc. 7**



28) Quels sont les liens entre consommation, revenu et épargne ?

Le revenu se répartit entre la consommation et l'épargne. $R = C + S$

29) Définissez l'épargne.

L'épargne est la partie non consommée du revenu. C'est un flux qui alimente le stock de capital.

30) Comment évoluent les courbes de consommation, d'épargne et de patrimoine dans ce schéma dit du cycle de vie ?

Le revenu augmente de la jeunesse vers la période d'activité puis baisse avant la retraite (moindre productivité du travail).

Le patrimoine net est au début négatif quand on est jeune (emprunts) puis il augmente pendant la période d'activité, devient positif et diminue à l'âge de la retraite jusqu'à s'annuler à la fin de vie.

La consommation est lissée sur toute la période de vie et augmente toujours légèrement (on s'endette jeune puis on rembourse).

31) Quelle est la période durant laquelle on alimente l'épargne de façon plus importante ?
Pendant la période d'activité.

32) Que nous apprend ce modèle ?

La théorie du **cycle de vie** montre que le comportement de consommation et d'épargne a pour but de lisser sa consommation tout au long de sa vie : il s'endette jeune, épargne pendant sa vie active, rembourse ses dettes et se constitue un patrimoine consommé pendant la période d'inactivité.

33) Ce modèle vous paraît-il rendre compte des données sur le patrimoine du document précédent ? Pourquoi ?

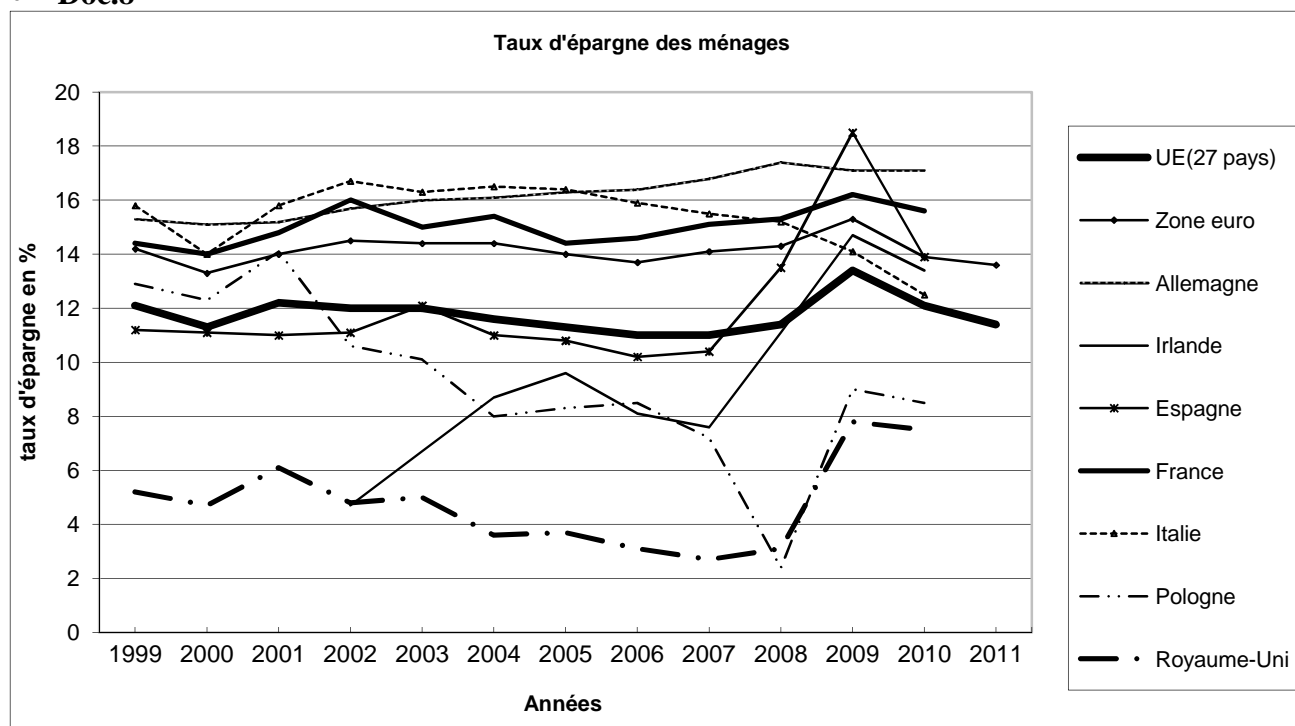
Oui, car il y a une accumulation de patrimoine puis une baisse mais pas de consommation de tout le patrimoine, on parle l'altruisme générationnel.

34) Comment passe-t-on de cette analyse microéconomique à une analyse macroéconomique ?

Agrégation des comportements individuels.

Conséquence : si on considère qu'une société est composée de générations qui se succèdent, le modèle peut fonctionner pour un pays.

• **Doc.8**



35) Recherchez dans un dictionnaire de sciences économiques et sociales ce qu'est le taux d'épargne.

Taux d'épargne est le rapport entre épargne et revenu disponible.

36) Ces taux d'épargne sont-ils identiques en fonction des pays. Illustrez.

Très différents :

- Aux alentours de 12% pour les 27 pays de l'UE.
- Aux alentours de 16% pour la France.
- Aux alentours de 17% en Allemagne en 2010 (23% n 2011)
- Aux alentours de 14% dans la zone euro.
- 3% au Royaume-Uni en 2008 et presque 8% en 2010.

37) En reprenant le modèle du cycle de vie, que peut-on en déduire sur les comportements d'épargne par âge ou sur les structures démographiques de ces pays ?

Dans le modèle du cycle de vie, on rembourse ses dettes puis on accumule du patrimoine pendant la vie active. Les pays qui ont les taux d'épargne les plus élevés devraient être ceux dont la part des actifs âgés est la plus forte (Allemagne par exemple). Mais par exemple l'Irlande (pays plus jeune) a un taux d'épargne plus élevé que le Royaume-Uni.

38) En quoi cela remet-il en cause certaines hypothèses de la théorie du cycle de vie ?

Les pays les plus vieux devraient avoir des taux d'épargne faibles (baisse du stock de patrimoine par sa consommation). Or, c'est plutôt l'inverse (à nouveau il s'agit plus vraisemblablement d'altruisme générationnel).

2.2. Population active, épargne, accumulation du capital et croissance en économie ouverte.

• Doc. 9

Les sources et mécanismes de la croissance.

« Pour générer une croissance durable, une économie peut augmenter le volume de facteurs de production utilisés, les combiner plus efficacement ou faire les deux.

Dans le premier cas, la croissance nécessite un effort d'investissement en capital ou une augmentation de la population active, dans le second, la croissance repose sur le progrès technique, qui désigne l'amélioration des connaissances permettant de mieux tirer parti des ressources utilisées pour produire, soit la capacité à produire davantage avec une quantité donnée de facteurs de production. (...) Dans une économie dénuée de progrès technique, la production de richesses supplémentaires passe par une augmentation de la population active employée, de façon à pouvoir produire davantage sans compter sur des gains de productivité du travail. (...) Le volume de travail utilisé par une économie correspond au nombre total d'heures travaillées au cours de l'année. (...) On observe par définition la relation suivante :
Nombre d'heures travaillées = emploi total x nombre annuel d'heures travaillées par actif employé ».

Emmanuel Buisson, Croissance et développement économique au XXe siècle, in A. Beitone (dir.), 2007, **Analyse économique et historique des sociétés contemporaines**, Armand Colin, Coll. U, (pp. 105-106)

39) Qu'est-ce que la croissance économique ?

La **croissance économique** désigne l'augmentation du produit global en terme réel pour une nation (mesurée par le PIB en terme réel).

40) Quels sont les principaux facteurs de la croissance économique ?

Le travail ou population active, le capital et le progrès technique.

41) Comment une économie peut-elle générer de la croissance économique?

- Augmenter le volume des facteurs (plus d'actifs ou plus de capital).
- Mieux combiner les facteurs (progrès technique)
- les 2 à la fois.

42) Après avoir rappelé ce que désigne la population active, vous préciserez les mécanismes par lesquels elle contribue à la croissance ?

La **population active** c'est l'ensemble des individus qui ont un emploi ou qui en cherchent un.

La population active contribue à la croissance par la quantité de travail (extensif) fournie et par la qualité de ce travail (productivité et qualification).

43) Par quels mécanismes le capital contribue-t-il à la croissance ?

Le capital contribue à la croissance par l'accumulation de la quantité de capital productif (accumulation du capital) et par la qualité de ce capital.

L'accumulation du capital désigne l'augmentation du stock de capital (résultat des investissements précédents).

• Doc. 10

2011 (milliards d'euro)	France	Allemagne	Etats-Unis
Produit intérieur brut	1996,6	2570,8	10830,2
Consommation	1640,6	1974,5	9560,7
Investissement (et variations de stock)	412,1	467	1676,2
Exportations	538,2	1289,1	1504,4
Importations	594,3	1161,5	1912,6

D'après Eurostat.fr

44) Rappelez ce que représente l'équilibre emploi-ressource en économie ouverte et réécrivez l'équation simplifiée de cet équilibre.

C : consommation des ménages et les consommations publiques

I : Investissement

X : exportations vers le reste du monde.

M : importations du reste du monde

Dans une économie, l'offre agrégée étant égale à la demande agrégée, nous avons donc l'identité comptable fondamentale qui résume à la fois la provenance et les emplois des ressources :

$$Y+M = C+I+X$$

Nous pouvons réécrire cette identité de la façon suivante :

$$Y = C+I+(X-M)$$

Le terme (X-M) est la différence entre les exportations et les importations appelée « solde des échanges extérieurs » de biens et services ».

- 45) Reprenez la relation entre revenu consommation et épargne vue dans la question 24 et calculez l'épargne de chaque pays (en considérant que le revenu national est égal à la production intérieure), puis complétez le tableau suivant :

2011 (milliards d'euros)	France	Allemagne	Etats-Unis
Epargne	356	596.3	1269.5

Si la production intérieure, c'est aussi le revenu national et l'on peut écrire :

$$Y = C + S$$

$$\text{Et, } S = Y - C$$

- 46) Reprenez votre équation pour mettre en évidence l'équilibre entre le solde des transactions courantes et la différence entre l'épargne et l'investissement.

Et :

$$C + S = C + I + (X - M)$$

Soit :

$$(S - I) = (X - M)$$

2011 (milliards d'euros)	France	Allemagne	Etats-Unis
Epargne	356	596.3	1269.5
S-I	-56.1	129.3	-406.2
Solde des transactions courantes (X-M)	-56.1	127.6	-408.2

Au niveau mondial, les pays déficitaires sont financés par les pays excédentaires. Ce sont les mouvements de capitaux qui compensent le déséquilibre des transactions courantes.

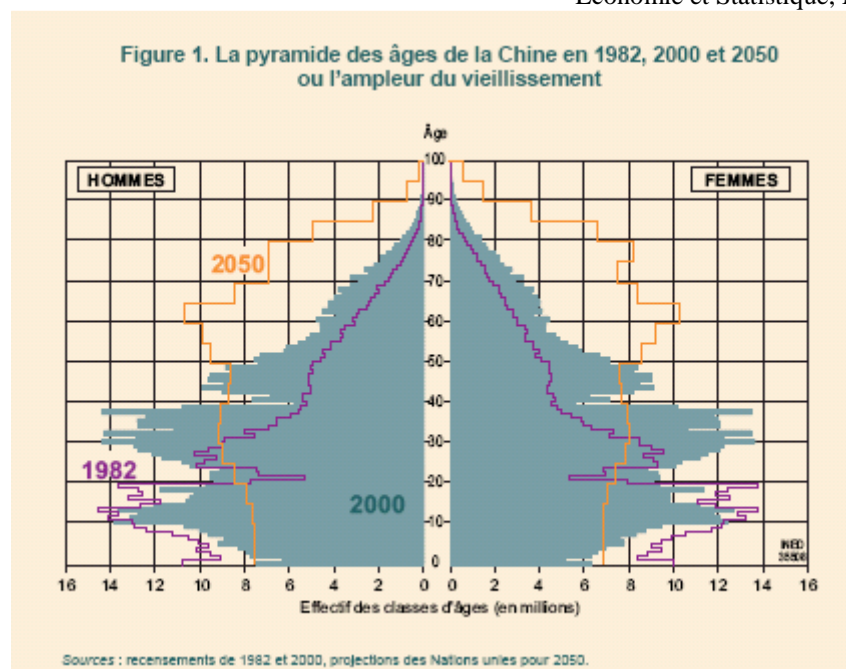
- 47) Au niveau mondial, comment la dynamique démographique peut-elle contribuer à expliquer les déséquilibres entre épargne et investissement?

Les pays vieillissant sont plus consommateurs que producteurs. D'après le modèle du cycle de vie. Ils vont donc avoir plutôt des déficits de transactions courantes alors que les pays en croissance démographique vont connaître la situation inverse (exemple de la Chine ou de l'Inde). Mais à nouveau, contre exemple de l'Allemagne.

- Doc. 11

L'apport de la globalisation financière au développement des régions émergentes n'a pas été celui communément attendu. La théorie économique néoclassique laisserait en effet attendre des flux financiers allant, en termes nets, des pays riches vers les pays pauvres. [...] Pourtant, loin de s'accompagner d'importations d'épargne, l'accélération récente de la croissance des régions en développement a coïncidé au contraire avec une amélioration de leurs soldes courants. C'est en leur permettant d'exporter de l'épargne et non d'en importer que la globalisation financière a contribué à leur développement. [...] Comme les pays pétroliers, ces pays [Asie] sont des exportateurs potentiels d'épargne, mais ces exportations d'épargne ne pourront se matérialiser si le reste du monde n'accepte pas de s'endetter. [...] Dans le cas de la Chine notamment, l'abondance d'épargne domestique tient pour partie à un système peu développé de protection sociale, pour partie aussi à un relatif sous-développement financier. Plus récemment, Shang-Jin Wei (2010) a également mis en évidence le rôle du déséquilibre démographique hommes/femmes pour expliquer le niveau élevé du taux d'épargne des ménages chinois.

Anton Brender et Florence Pisani, « La crise de la finance globalisée »,
Economie et Statistique, N° 438-440, 2010



48) D'après le doc précédent, les pays riches sont-ils en excédent d'épargne ?
Oui pour Allemagne non pour France et Etats-Unis.

49) Quels sont les pays exportateurs d'épargne ?
PED.

50) Quelle est l'une des conditions pour exporter son épargne ?
Importation d'épargne des autres pays.

51) Comment peut-on expliquer l'excédent d'épargne chinoise ?
Par la structure démographique (population active jeune) jointe au système de financement de la protection sociale qui repose sur les choix individuels d'épargne.
On peut aussi citer le déséquilibre homme femme et ses conséquences sur le marché matrimonial (on épargne plus en vue de se marier actuellement 122 naissances de garçon pour 100 filles)

52) Comment la structure démographique d'un pays peut-elle influencer l'arbitrage entre consommation et épargne et donc la croissance ?
D'après la théorie du cycle de vie plus les individus actifs avancent en âge plus ils épargnent. Ils désépargnent à partir de la fin de la vie active. Un pays plus jeune va donc arbitrer plus vers la consommation et un pays plus vieillissant vers l'épargne et un pays vieux vers une forte désépargne.
Donc, une forte croissance démographique va entraîner une hausse des taux d'épargne qui vont à leur tour alimenter l'investissement et la croissance (France du baby-boom, Chine)

A l'inverse le vieillissement risque de conduire à une réduction du taux d'épargne et de l'investissement qui peut entraîner un ralentissement de la croissance (contre exemple de l'Allemagne).

Pb : plusieurs facteurs qui se mêlent.

3. Evolution des structures démographiques, population active et croissance économique.

• Doc. 11

D'un point de vue économique, la structure par âge optimale peut être celle qui minimise le taux de dépendance et maximise la proportion d'adultes d'âge actif. Il faudrait donc réduire la proportion des vieux, en pleine expansion dans les pays parvenus au dernier stade de la « transition démographique ». Mais comment faire ? Réduire l'espérance de vie ? Qui oserait l'envisager ? Encourager la natalité pour réduire la proportion des vieux ? Cela augmenterait d'autant la proportion de jeunes et le rapport de dépendance. Inversement, dans les pays où la montée des vieux n'a pas encore eu lieu on peut obtenir une maximisation de la proportion d'adultes d'âge actif par une brusque réduction de la fécondité, qui entraîne presque immédiatement une diminution de la proportion de jeunes. C'est ainsi que dans certains pays en développement s'est ouverte une fenêtre démographique d'opportunités économiques et sociales exceptionnelles. Mais il s'agit là de situations purement transitoires, profitables pour un court laps de temps et qui risquent de conduire à des lendemains qui ne chanteront pas. L'idéal se situe dès lors dans une structure par âge invariable, qui n'existe que dans une population dite « stable ». Reste alors à savoir si l'on veut une population stable croissante ou décroissante, puisque, *grosso modo*, de l'une à l'autre il n'y a qu'un jeu de bascule entre jeunes et vieux qui laisse à peu près inchangée la proportion d'âge actifs. En fait tôt ou tard croissance et décroissance posent problème ; le seul objectif rationnel à long terme serait donc celui d'une population dite « stationnaire » (où composition par âge et effectif sont constants). Si toutefois il n'était pas pure utopie.

Jacques Vallin, « Faut-il une politique de population ? », Population et Sociétés, N°489, mai 2012.

53) Recherchez dans un dictionnaire de sciences économiques et sociales ce qu'est le taux de dépendance.

Taux de dépendance : rapport entre le nombre d'inactifs et d'actifs (inactifs / actifs).

54) Quelle est la structure par âge idéale dans une société ?

Structure avec le taux de dépendance minimal et beaucoup d'actifs relativement aux inactifs.

55) Pourquoi ?

Cela permet d'avoir une population active importante, donc facteur de production plus important donc plus de production et de richesses (pour financer la collectivité entre autre).

56) Dans quelle situation en terme de structure démographique se trouve la France ?

Vieillesse démographique (pyramide cylindrique) mais sans rétrécissement de la base (taux de natalité assez important).

57) Quels peuvent en être les impacts sur la croissance ?

Les impacts peuvent être positifs en terme de hausse de la population active et donc de quantité de travail disponible, et cela peut permettre de produire plus de richesses (si le taux de chômage n'est pas trop élevé).

58) Synthèse, complétez le texte à trou en utilisant les mots suivants (attention un même mot peut-être utilisé plusieurs fois) : transition démographique, démographie, classes creuses, baby-boom, mouvement naturel, accroissement naturel, vieillissement, dynamique démographique, mouvement migratoire, immigration, traditionnelle, moderne, mouvement naturel, accumulation du capital, patrimoine, théorie du cycle de vie, croissance, population active, épargne, consommation, investissement, balance courante,

La démographie est la science des populations. La dynamique démographique permet de rendre compte des changements dans l'effectif et la structure des populations. Celle-ci peut être du au mouvement naturel (les naissances moins les décès) et au mouvement migratoire (l'immigration moins l'émigration). Au cours du XIX^{ème} siècle, l'Europe a connu de grands changements en terme démographique connus sous le nom de transition démographique. La transition démographique est un modèle qui représente le passage d'une dynamique démographique traditionnelle marquée par un fort taux de natalité et de mortalité à une dynamique démographique moderne marquée par un faible taux de natalité et de mortalité. La période de transition démographique se marque par un fort accroissement naturel. En France au XIX^{ème} siècle, ce mouvement naturel a été très faible comparativement à d'autres pays européens. Durant le XX^{ème} siècle, les événements qui ont marqué la démographie française sont les classes creuses dues aux guerres mondiales, le baby-boom qui a fortement rajeunit la population et une immigration importante jusqu'aux années 1970 qui a nourrit le mouvement migratoire. Aujourd'hui, la structure démographique de la France montre un vieillissement avec l'arrivée à l'âge de la retraite des enfants du baby-boom et un allongement de la durée de vie. Ce vieillissement est à relativiser comparativement à d'autres pays comme l'Allemagne car le taux de fécondité en France reste élevé pour l'Europe. Il y a de nombreux enjeux économiques liés à la dynamique démographique. Une des sources de la croissance est en effet le travail. Plus la population active augmente plus les capacités productives d'un pays augmentent. C'est aussi le cas en ce qui concerne l'accumulation du capital dont le comportement d'épargne est à l'origine, l'épargne étant la partie non consommée du revenu. D'après le modèle de la théorie du cycle de vie, un individu va arbitrer en lissant sa consommation sur sa vie : il emprunte jeune, rembourse ensuite et se constitue son patrimoine qu'il va consommer à la fin de sa vie active quand ses revenus vont diminuer. Ainsi, au niveau macroéconomique, plus la population active (ceux qui ont un emploi ou qui en cherchent un) est importante plus l'épargne est forte. Une population jeune ou vieillissante au contraire devrait voir son épargne se contracter. Cependant, l'épargne est aussi le fait des personnes âgées désireuses de transmettre un patrimoine (altruisme générationnel). Les taux d'épargne varient donc en fonction des pays, de leur dynamique démographique et des préférences des agents. Les transformations démographiques ont donc un impact sur la croissance économique à travers l'accumulation du capital, résultat de l'effort d'investissement privé et public et donc de l'épargne. La dynamique démographique contribue aussi à expliquer les déséquilibres d'épargne et d'investissement au niveau mondial à un moment donné. En effet, en économie ouverte, la différence entre l'épargne et l'investissement est égale au solde de la balance courante (exportations moins importations).

Donc les pays qui dégagent une capacité d'épargne permettent alors le financement des importations de ceux qui sont en déficit commercial.